

Prédication Marc 10, 2-16

D'habitude ce texte est choisi pour les mariages (comme l'Épître aux Corinthiens) en lisant surtout les versets 23 et 24 "l'homme s'attachera à sa femme... Et ils deviendront une seule chair". Mais dans le texte de Marc, avec les pharisiens, il est plutôt question de divorce... Et pourquoi à la suite lit-on « Quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » ?

Alors voyons comment Jésus revient sur ce texte : «Au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. »

.....

J'avoue être passé jusque là trop vite sur ces textes sans prendre assez le temps d'approfondir. Et la responsabilité de le faire aujourd'hui pour ce culte m'a entraîné bien plus avant... Et vous avec moi !

Retournons au passage cité par Jésus dans Genèse chapitre 2. Le livre de Genèse est un magnifique récit mais réalisé avec deux textes inspirés et rédigés à des époques différentes. C'est l'analyse du vocabulaire et de la grammaire qui permet de l'affirmer. Si les deux ont été conservés nous devons en tenir compte pour notre chemin de foi.

Donc deux récits de la création de l'humain en particulier.

- Celui que nous avons lu selon Genèse 2, avec le célèbre épisode de la femme créée à partir du côté de l'homme (plutôt que de la côte) et traduit souvent par « une aide à son côté ».

Avec cette précision « L'Eternel Dieu (Tétragramme) forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. »

- Et un passage plus étonnant qui le précède en Genèse chapitre 1, verset 27 :

« Dieu (cette fois Elohim) créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »

Ce singulier est bien... Singulier ! L'Homme au singulier, c'est à dire un humain, est créé à l'image de Dieu mais réalisé en homme et en femme...

Deux textes et deux noms différents pour le Créateur : Dans le récit le plus ancien le nom de Dieu est Elohim le nom du divin quand il est ressenti comme rigueur et justice. Dans le second texte il s'agit de l'Eternel-Dieu ; c'est le Tétragramme (Yavhé) Le Tétragramme imprononçable, est le nom par lequel Dieu se présente à Moïse au buisson ardent. Il est sa manifestation de miséricorde et de pardon.

Les rabbins expliquaient que c'est parce que la femme faisait partie à l'origine du corps de l'humain créé unique avant d'en être détachée, que tous les deux, homme et femme, ont instinctivement la tendance à se retrouver et à s'unir afin d'être « une seule chair »..

A l'origine Dieu voulant composer un être à son image l'a créé homme **et** femme. Un être complet homme-femme ou femme-homme ? On sait qu'il reste du féminin chez un homme et du masculin chez une femme.

Dans la pensée hébraïque cette séparation est considérée comme une bénédiction, un bienfait du Créateur : L'Eternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ».

Le grand Maïmonide soulignait l'idée générale de ce passage, à savoir que l'humain est composé de deux facteurs qui apparaissent sur terre sous forme dualiste : facteur masculin et facteur féminin. Mais qui ne sont en réalité qu'une seule création.

Ainsi nous étions déjà appelés à admettre, voire à aimer, (tu aimeras ton prochain) l'autre, le différent. Cette fois nous sommes invités à trouver et accepter cette part "autre" avec nous mêmes. Et également à accepter et respecter ces différences voulues et réalisées par le Créateur.

Mais ce n'est pas un appel à combler simplement un « manque ». Une moitié qui cherche sa moitié semblable ne fait que s'aimer soi-même.

Dans les réflexions des maîtres du Premier Testament, et dans les écrits de certaines églises chrétiennes primitives, c'est la recherche d'un entier vers un autre entier qui est le signe de l'Amour. Ces deux font un ; un couple qui est un tout, une seule chair, et qui vaut plus que la somme des deux.

Donc ces récits différents sur la création de la différence, et la rencontre avec l'autre, sont à comprendre avec la clé de l'amour... Voilà qui nous ramène bien dans le Nouveau Testament et la Bonne Nouvelle.

Et cela nous amène ainsi à revoir en particulier la place des femmes, et de la féminité, dans le message de Jésus. Ici encore l'évangile est novateur et interpellateur.

Dans une société régie par l'élément masculin les paroles et les actes de Jésus cherchent à redonner sa juste place au féminin : La femme hémorragique pour la féminité, la part maternelle pour la veuve de Nin, la part étrangère pour la cananéenne, et même la première annonce de sa messianité à une samaritaine !

Sans oublier le rôle des femmes qui entourent Jésus pendant son ministère... Ainsi c'est Marie, la mère de Jésus qui l'incite au ministère.

C'est Marie Madeleine et l'onction de parfum à laquelle aucun disciple masculin n'aurait pensé. Mais aussi Marie et Marthe de Béthanie qui présentent deux manières de servir le Christ. Ce sont des femmes qui sont les premiers témoins de la Résurrection le matin de Pâques.

Une présence féminine permanente et active dans une société qui la nie complètement.

Cela est plus facile à entendre au XXIème siècle. Mais la promesse de l'Evangile devra également donner sa place à l'élément féminin qui représente la moitié, justement, de l'humanité ! Ceci vaudra bien : « les aveugles voient, les infirmes marchent... » (Excusez la comparaison !)

Certes il a fallu deux millénaires, et cette reconnaissance n'est encore ni complètement réalisée dans nos pays ni suffisamment avancée dans certaines parties du monde. On pense déjà à l'inégalité salariale hommes-femmes dans beaucoup d'entreprises. Mais aussi surtout aux meurtres de femmes par leurs compagnons : 82 cette année, c'est à dire plus de deux par semaine !

Et on ne peut s'empêcher aujourd'hui de penser à la terrible actualité des femmes afghanes ! Oui l'Evangile s'adresse bien à nous aujourd'hui.

De plus ces textes dépassent largement le seul problème de la place du féminin et du couple. Ils parlent également de l'illusion de vouloir se faire tout seul. Ainsi Eve, dans son orgueil de mère, nie le rôle d'Adam et dit « J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel. » *Genèse 4,1*

Et justement si Jésus se réfère à Dieu c'est que le couple n'est pas complet sans Dieu. Ces récits d'un être incomplet qui tend à se réaliser avec l'aide (à côté?) d'un ou d'une autre donne aussi une image de la recherche de l'humain à compléter sa partie divine. On ne n'est pas entier si on nie cette partie divine et si on imagine réussir complètement sans elle !

Cela demande une simplicité, une naïveté, une innocence ainsi que l'on peut entendre « Laissez venir à moi les petits enfants... car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent... Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. »

Ainsi le message de Jésus dans Marc englobe mais dépasse largement la question du mariage et du divorce. Jésus nous appelle à comprendre que nous sommes toujours incomplets seuls. Nous sommes incités à accepter d'avoir besoin d'un ou d'une autre pour nous réaliser. Et que nous devons nous compléter en recherchant la part divine mise en l'humain dès sa création à l'image de Dieu. « Dieu créa l'humain à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »

C'est ainsi que le prophète Jérémie nous le transmet : Dieu dit : « Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » (*Jérémie 29,13*)

Vous comprenez qu'il s'agit d'amour pour la relation à Dieu comme pour celle de notre moitié. C'est une affaire de cœur. C'est pourquoi Jésus nous parle justement de la dureté du cœur. Celle qui met à mal la qualité et la durée de notre relation que ce soit à l'autre, femme ou homme, ou au Tout-Autre, le Dieu Père que nous présente Jésus-Christ.

Finalement l'interrogation des pharisiens qui devait être un piège pour l'enseignant Jésus lui permet de déborder le seul sujet du divorce. Il l'élargit à la question du couple, de la place de chacune et chacun dans le plan du Dieu Père pour les humains, ses enfants. Car après avoir interrogé sur Moïse c'est bien de Dieu qu'il explicite la volonté et l'amour exprimés dans les Ecritures. Mais il s'agit également de la place de Dieu dans la vie des femmes et des hommes. Il est donc tout à fait justifié de choisir ce texte pour les mariages autant que l'hymne à l'amour de Corinthiens.

Il nous faudra bien tout cela pour advenir à l'homme accompli comme le nomme Teilhard de Chardin. Frères et sœurs, chacune, chacun, nous sommes en chemin dans cet accomplissement à notre tour et à notre niveau. Et soyons assurés que nous y sommes accompagnés.

Que Dieu nous conduise et nous éclaire. Qu'il nous donne le courage de vivre dans ce monde encore loin d'être accompli lui-même.

Et que Jésus qui marchait en Judée et en Galilée en son temps nous guide, nous soutienne et que son Esprit nous inspire.

Amen